



NEUVAIN

Chapelet de la divine miséricorde



POUR LES
VICTIMES DES ABUS
SEXUELS COMMIS DANS L'EGLISE

Prier avec le chapelet de la divine miséricorde

Il se récite avec un chapelet ordinaire. On te propose de réciter une dizaine de Je vous salue Marie chaque jour pendant neuf jours.

*

* *

Au début :

Notre Père..., Je vous salue Marie..., Je crois en Dieu...

Sur le gros grain du Notre Père :

Père éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Ame et la Divinité de ton fils bien aimé, Notre Seigneur Jésus Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Sur les 10 petits grains des Je vous salue Marie :

Par Sa douloureuse passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

Pour terminer, 3 fois :

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Eternel, prends pitié de nous et du monde entier.

*

* *

« C'est le Dieu du ciel qui nous fera réussir. Nous, ses serviteurs, nous allons nous mettre à construire. » Ne 2, 20

Mes notes...

9^{EME} JOUR : RELIRE ET AGIR

« C'est le Dieu du ciel qui nous fera réussir. Nous, ses serviteurs, nous allons nous mettre à construire. » Ne 2, 20

Ne pas passer trop vite à autre chose. *« En d'autres termes, avant de proclamer « plus jamais ça », encore faut-il reconnaître le « ça », le qualifier, en désigner les responsables et, dans toute la mesure du possible, en réparer les conséquences. Il ne suffit pas, pour l'Église, d'affirmer que la prise de conscience a eu lieu, certes trop tardivement, mais que le passé est le passé et que, pour les mineurs et les personnes vulnérables d'aujourd'hui et de demain, on ne retombera pas dans les mêmes errements. »* Le défi aujourd'hui est triple : la responsabilité, la reconnaissance et la réparation.

Durant cette neuvaine, qu'ai-je appris sur l'Église ? Sur moi-même ?

La CIASE propose une série de recommandations (45 au total !) pour arrêter ces violences et éviter qu'elles se reproduisent dans le futur. Il y a des solutions, et l'Esprit Saint si nous lui demandons nous aidera grandement sur ce chemin de transformation et de réforme.

La sainteté de l'Église ne peut pas se faire sans la sainteté de ses membres. **Pour moi aujourd'hui**, qu'est-ce qui est à ma portée pour contribuer à sanctifier ce corps du Christ ?

D'où vient le chapelet de la divine miséricorde ?

À l'aube de la Seconde guerre mondiale et de son cortège d'horreurs, Sœur Faustine, mystique polonaise, a eu une vision qu'elle relate dans son *Petit Journal* : Jésus la fait témoin de sa **miséricorde infinie pour le monde**.

Le pape Benoît XVI dira : « Ce message est réellement le message majeur de notre époque : la miséricorde en tant que puissance de Dieu et limite que Dieu oppose au mal du monde entier. » Sur conseil de ses confesseurs, elle notera fidèlement chaque parole reçue par Jésus lors de ses prières dans son *Petit Journal*.

« Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. [...] La source de ma Miséricorde a été largement ouverte sur la croix, par la blessure de la lance, et depuis elle coule pour toutes les âmes, sans aucune exception. Je préférerais laisser le ciel et la terre retourner au néant plutôt que de laisser une âme confiante échapper à ma Miséricorde. »

1ER JOUR : VICTIMES SILENCIEUSES

Le devoir d'écoute : le rapport de la CIASE nous apprend qu'en 70 ans, il y a eu environ 300 000 victimes d'abus sexuels commis par des membres de l'Église, qu'ils soient prêtres, religieux ou laïcs. *Seuls 4% ont osé parler, et la plupart n'ont pas été entendus.* Notre mission de chrétien se résume souvent à écouter, sans agir « concrètement », car l'écoute est déjà un acte salvateur. Regardons Jésus : il écoute les désirs et les aspirations des Hommes, leurs révoltes et leurs souffrances.

À notre tour, mettons-nous dans cette attitude active d'écoute attentive : acceptons cette fausse passivité et écoutons avec tout notre être, notre intelligence, notre cœur, notre volonté.

Pour aujourd'hui, dans quelle relation ai-je besoin de créer un climat d'écoute ? Je peux demander à l'Esprit-Saint la grâce de parler après avoir écouté.

2EME JOUR : SE LAISSER TOUCHER PAR LA SOUFFRANCE (I)

Regarder en face le mystère du mal et de la souffrance : « *La commission a entendu placer les victimes au cœur de ses travaux. Ses membres ont écouté de nombreuses personnes ayant subi des agressions, non comme des experts, mais comme des êtres humains acceptant de s'exposer et de se confronter personnellement et ensemble à cette sombre réalité. Par cette plongée, ils ont entendu assumer la part de commune humanité, ici blessée et douloureuse, que nous avons en partage.* » Les membres de la CIASE eux-mêmes ont demandé un accompagnement psychologique.

Avec Jésus et tous les chercheurs de Dieu qui nous ont précédés, regardons en face la réalité du mal dans ce qu'elle a d'injuste et d'incompréhensible, et au pied de la Croix, prions avec espérance car la victoire est déjà assurée.

Pour aujourd'hui, je peux choisir de me laisser toucher par la souffrance. Si je vois quelqu'un dans la rue qui me repousse, me fait peur, ou tout simplement si je vois un ami ou un membre de ma famille qui souffre, je décide de le regarder dans les yeux, d'accepter sa souffrance et de prendre un moment avec lui.

8EME JOUR : PRIER POUR LES PRÊTRES, LES RELIGIEUX ET LES RESPONSABLES DE L'ÉGLISE

Les bons pasteurs, reflets de l'amour de Jésus pour son peuple. Heureusement, tous les membres de l'Église ne se sont pas égarés en chemin : la plupart sont fidèlement à l'écoute de Dieu, au service de leur paroisse ou de leur communauté. Le fardeau de la responsabilité des mauvais pasteurs, des erreurs de leurs responsables doit leur peser lourd sur les épaules.

Prions aujourd'hui tout particulièrement pour ces fidèles serviteurs, dont l'humilité fait peu de bruit, afin qu'ils soient soutenus par leurs paroissiens, leurs frères et sœurs en Christ, et que Dieu leur donne une grâce de discernement pour mener à bien la mission qu'Il leur a confiée.

Pour aujourd'hui, je peux aller à la messe en portant tout particulièrement cette intention dans mon cœur. Je peux également être attentive à la prière faite pour les responsables de l'Église dite à chaque messe, après la consécration. Les prêtres sont des êtres humains : ils ont besoin de temps gratuits de détente ! Je peux par exemple proposer à un prêtre de ma paroisse ou de mes connaissances de l'inviter pour un dîner, pour un verre, pour un footing (qui sait ?)

salut de ces hommes qui ont trahi la confiance et les responsabilités qu'ils avaient reçues.

Pistes de réflexion. Dans quelle mesure suis-je responsable en tant que jeune chrétien des crimes commis par les générations précédentes ? Si j'impute toute responsabilité aux autres, alors ne suis-je pas indifférent ? Si je crois que nous sommes tous solidaires les uns des autres, n'ai-je pas une responsabilité à prendre, notamment envers mes frères qui ont commis des abus sexuels ?

7^{EME} JOUR : LA VERTU D'HUMILITÉ

Un temps pour devenir humble. Regarder à quel point des hommes représentants du corps du Christ peuvent s'égarer nous laisse dans l'incompréhension totale : nous faisons partie d'un corps brisé par le péché. L'Histoire ne nous montre que trop bien l'orgueil de l'Eglise, de ses membres, et les conséquences de cet orgueil sur l'humanité. Alors que la raison d'être de l'Eglise est de transmettre l'Amour de Dieu à l'humanité !

Dieu peut et veut passer par notre humanité brisée mais nous devons pour cela accepter de nous rendre humbles, accepter que Dieu nous rende humbles : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. » Prions pour que l'Eglise accepte avec humilité d'endosser la responsabilité institutionnelle qu'elle a pour ces abus, au-delà des responsabilités individuelles des personnes ayant abusé. Cette reconnaissance est un premier pas vers la transformation.

Pour aujourd'hui, je peux reprendre à mon compte la béatitude sur la pauvreté d'esprit. Dans quel domaine ai-je besoin de cette pauvreté pour être un canal de l'amour de Dieu ?

3^{EME} JOUR : SE LAISSER TOUCHER PAR LA SOUFFRANCE (II)

Prier pour les victimes. Regardons aujourd'hui les souffrances des personnes victimes d'abus sexuels. Sur la période 1950-2020, 80% sont des garçons et 20% des filles, âgés en moyenne de 10 à 13 ans, avec une augmentation de la proportion de filles sur la période récente. Nous pouvons prier le Psaume 88 (87) en communion d'esprit avec elles, et le garder en mémoire lors de notre dizaine à la Divine Miséricorde.

« Seigneur, mon Dieu et mon salut, dans cette nuit où je crie en ta présence, que ma prière parvienne jusqu'à toi, ouvre l'oreille à ma plainte.

Car mon âme est rassasiée de malheur, ma vie est au bord de l'abîme ; on me voit déjà descendre à la fosse, je suis comme un homme fini.

Ma place est parmi les morts, avec ceux que l'on a tués, enterrés, ceux dont tu n'as plus souvenir, qui sont exclus, et loin de ta main.

Tu m'as mis au plus profond de la fosse, en des lieux engloutis, ténébreux ; le poids de ta colère m'écrase, tu déverses tes flots contre moi.

Tu éloignes de moi mes amis, tu m'as rendu abominable pour eux ; enfermé, je n'ai pas d'issue :

à force de souffrir, mes yeux s'éteignent.

Je t'appelle, Seigneur, tout le jour, je tends les mains vers toi :

« Fais-tu des miracles pour les morts ? leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer ?

Qui parlera de ton amour dans la tombe, de ta fidélité au royaume de la mort ? Connaît-on dans les ténèbres tes miracles, et ta justice, au pays de l'oubli ? »

Moi, je crie vers toi, Seigneur ; dès le matin, ma prière te cherche : pourquoi me rejeter, Seigneur, pourquoi me cacher ta face ?

Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance, je n'en peux plus d'endurer tes fléaux ; sur moi, ont déferlé tes orages : tes effrois m'ont réduit au silence.

Ils me cernent comme l'eau tout le jour, ensemble ils se referment sur moi. Tu éloignes de moi amis et familiers ; ma compagne, c'est la ténèbre. »

4EME JOUR : PARLER FACE À L'INDIFFÉRENCE

Prier pour les victimes. De nouveau, prions pour les personnes victimes d'abus sexuels. Beaucoup n'ont rencontré qu'indifférence, certaines ont été accusées de mensonge ; toutes ressentent encore, parfois de manière très insidieuse, les conséquences de ces violations sur leur corps. D'après la CIASE, 60 % des victimes ont connu des perturbations qu'ils jugent fortes ou très fortes dans leur vie affective et sexuelle, moins fortes mais bien réelles dans leur vie professionnelle et sociale.

Lors de notre dizaine, nous pourrions tout particulièrement confier les personnes qui n'osent pas parler, qui sont malades psychologiquement et physiquement à cause de ces actes. Nous pouvons demander à Dieu qu'elles trouvent des espaces d'écoute auprès de leurs proches.

Pour aujourd'hui, je peux méditer ces phrases du Pape François dans *Un temps pour changer* :

« Ici en Italie, tu entends souvent les gens dire : « *Che me frega ?* » quand tu as un problème ce qui signifie « Et alors ? Qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? » En Argentine, on dit : « *Y a mi qué ?* » Ce sont des petits mots qui révèlent un état d'esprit. Certains Italiens prétendent qu'il faut une bonne dose de *menefreghismo* — « je-m'en-foutisme » — pour s'en sortir dans la vie, parce que si on commence à s'inquiéter de ce qu'on voit, comment peut-on se détendre ? Cette attitude finit par cuirasser l'âme, l'indifférence la blinde, de sorte que la souffrance glisse sur elle. Un des dangers de cet état d'indifférence est qu'il peut devenir quelque chose de normal, et s'infiltrer insidieusement dans nos modes de vie et nos jugements de valeur. Nous ne pouvons pas nous habituer à l'indifférence.

L'attitude du Seigneur est complètement différente au contraire. Dieu n'est jamais indifférent. L'essence de Dieu est la miséricorde, qui ne consiste pas seulement à voir et à être ému, mais à répondre par l'action. »

5EME JOUR : UN TRAVAIL DE VÉRITÉ

Entendre la vérité : Dieu est un dieu de vérité. « La vérité vous rendra libres » affirme Jésus en Jean 8, 32. La vérité est douloureuse, et nous pouvons nous complaire dans la fausse image d'une Église sans faille, sans faute, reflet de l'amour de Dieu pour ses enfants. « *L'Église catholique est, hormis les cercles familiaux et amicaux, le milieu où la prévalence des violences sexuelles est la plus élevée.* » affirme la CIASE. Et bien sûr, « *le traumatisme des victimes est aggravé par la qualité des auteurs.* »

Aimons autant que Dieu la vérité, et aimons autant que Dieu nos faiblesses car elles sont un espace privilégié pour accepter la grâce de Dieu.

Pour aujourd'hui, je peux réfléchir à une faiblesse, un défaut que je retrouve dans ma paroisse ou ma communauté, et demander à l'Esprit Saint une idée concrète pour contribuer à y remédier.

6EME JOUR : LES « MAUVAIS PASTEURS » (JR 23, 1)

Prions pour les prêtres, religieux et laïcs auteurs des abus sexuels. Le rapport de la CIASE nous découvre des carrières d'ecclésiastiques doublées de carrières d'agresseur sexuel. L'Église qui se doit d'être justement une maison où l'on prend soin des plus petits et des plus fragiles, a été un lieu où l'on était davantage exposé à subir des violences que dans d'autres institutions. Des entretiens ont été réalisés avec certains d'entre eux, entretiens qui « *permettent aussi de connaître le regard porté par ces agresseurs sur leurs propres actes, entre (fréquente) minimisation, dénégation et (rare) reconnaissance pleine et entière* » affirme la CIASE.

« **Voici qu'un roi règnera avec justice,** et des princes gouverneront selon son droit. Chacun sera comme un abri contre le vent, un refuge contre l'averse, comme des ruisseaux sur une terre aride, comme l'ombre d'un rocher solide dans un pays désolé » (Is 32, 1-2). Dieu est un Dieu de justice, et il l'accomplira au dernier jour. Avec espérance et courage, gardons les yeux fixés sur la justice de Dieu et prions pour le